

du Lyonnais, des voies ou chemins, des sentiers et des murs ou clôtures, identiques à ceux du cret de Mercroy.

Un bassin ou réservoir, ovale, de 5 mètres sur 7, et de 1^m,50 environ de profondeur, muré en pierres sèches, capte la source dite de Charpenet, qui existe dans le bois, au pied du mont, au nord, entre la voie antique et le chemin de Fontrisoles.

Nous avons trouvé deux autres réservoirs de ce genre, captant également des sources, sur la pente sud, dans le bois Font-Verne, commune de Vaugneray.

Sur les versants du mont de Mercroy, on voit des amas de pierres sèches, de forme ordinairement circulaire, sortes de cônes ou tumulus, dont la hauteur varie en raison du diamètre.

En examinant ces dispositions : enceinte au sommet, mur rectiligne en pierres sèches, amas de pierres sur les pentes, et en rapprochant cet examen de celui que nous avons fait de plusieurs autres crets ou sommets des montagnes du Lyonnais et d'ailleurs, nous avons acquis la conviction que voici.

Un hiéron en pierres brutes, ni taillées ni maçonnées, autour duquel on ensevelissait les morts, a été établi sur le mont de Mercroy par les premiers hommes, Pelasges ou Cyclopes, qui ont peuplé la contrée : « que si tu élèves « un autel en pierres, tu ne le bâtiras pas de pierres « taillées, il serait souillé si tu employais le ciseau. » (1). Bible, exode, chapitre XX, verset 25.

Ce Baalat, construit sur « les hauts lieux », était sans doute dédié à une divinité inférieure, peut-être à la déesse

(1) Petit-Radel. *Recherche sur les monuments Cyclopéens*, p. 175.